



LE PERSONNEL SURMENÉ PÂTIT DES ÉCONOMIES DE LA DI

Besançon, le 18/10/2025

Depuis un moment maintenant les effectifs des agents à la MA Besançon sont catastrophiques. Cela empirant ces derniers mois, avec des journées en détention à 12 agents au lieu de 19 en semaine, voire 9 agents au lieu de 16 les week-ends. Et rien ne change.

Avec un tel effectif, comment un Brigadier-Chef est-il sensé gérer une extraction médicale urgente ?

Il serait naïf de penser qu'avec un tel sous-effectif, la Direction prioriserait la sécurité du personnel et des intervenants extérieurs en prenant la responsabilité d'annuler certaines activités, en limitant les mouvements et en demandant à certains personnels de renforcer la détention ou simplement d'y donner un coup de main.

Tout comme il serait crédule de croire en un soutien des officiers envers les agents qui, tant bien que mal, font tourner la détention. A la place, il est plus facile d'harcéler le gradé de roulement pour réclamer un surveillant alors qu'il est seul bloqué au QD, brigade autonome sans agent, à devoir assurer deux gestions équipées avec le peu de personnel à sa disposition.

Que dire des extractions médicales dont les niveaux d'escortes sont abaissés hors CPU afin d'éviter à l'officier de permanence de se déplacer ? Le protocole d'Incarville a-t-il une utilité à Besançon ?

Les agents présents explosent tous les compteurs d'heures supplémentaires, mais cela permet à la DI de faire des économies grâce à un établissement à la limite de l'implosion avec un effectif réduit de moitié.

Dans ce chaos général les travaux d'ampleur continuent, au détriment manifeste de la sécurité, la quête de primes sans doute ?

Allez-vous continuer à baisser nos effectifs en attendant le drame ?

Les gradés de roulement et les agents donnent de leur personne chaque jour. En retour, ils sont ignorés voire même méprisés par des officiers, qui étrangement font preuve d'empathie lorsqu'il n'y a plus de gradé de roulement...

Tant que les agents en « chient », la Direction et les officiers sont tranquilles.

La CGT exige la mise en place, sans tarder, d'un protocole concerté, en situation de service dégradé afin d'assurer la sécurité de l'ensemble des personnels de l'établissement.

Le bureau

